

Un point de rencontre entre science et spiritualité

Commentaires de Frère John MARTIN sur les 7 points de la Théorie de la Double Causalité proposée par Philippe GUILLEMANT.

1/ Notre destin est déjà réalisé sous la forme d'une ligne temporelle.

Le destin de notre création et de notre existence humaine est de réaliser que nous sommes déjà 'UN' avec les fondements de notre existence, que nous l'appelions Dieu, le Soi éternel, ou le champ d'énergie unifié. C'est comme un morceau de glace qui, flottant sur l'océan infini, réalise qu'il est cet océan. C'est manifester l'éternité de l'espace et du temps dans la ligne temporelle. Cette prise de conscience doit être réalisée dans la ligne temporelle (ou mouvement horizontal de l'espace-temps). Notre ligne temporelle projette notre destin dans le futur bien qu'il soit déjà réalisé ici et maintenant. Dans l'histoire de la Genèse, l'humanité a été manifestée pour vivre une vie de plénitude mais, par ignorance, elle (Adam et Eve) a choisi le chemin du devenir, celui du temps, ainsi qu'une vie fragmentée. Il ne nous est pas possible d'atteindre notre destinée au travers du processus du temps car il est déjà là.

Notre ligne temporelle est destinée à se reconnecter à l'éternité et à manifester la vie de plénitude dans le temps et l'espace ainsi que dans les relations humaines.

Nos intentions déterminent notre futur. C'est au travers de nos intentions que nous créons notre propre futur. Notre futur est déjà *présent* dans nos propres intentions. Chacune d'elles crée son propre monde et possède son propre plan de voyage, à la rencontre des gens et des lieux selon leurs intentions. C'est ce qu'on nomme la synchronicité. Cela nous rend également responsables de nos intentions. Nos intentions ne doivent pas concerner nos ambitions ou objectifs personnels ou collectifs. Elles doivent concerner le bien général, le bien-être de tous et de toute la création. Les sages hindous prient pour le bien de tous les êtres : « *Lokah samasta sukino bhavantu* », 'Que tous les êtres, dans le monde, soient heureux'. Le Bouddha a vécu pour la libération de tous les êtres qu'ils soient sensibles ou non. Jésus a prié pour l'unité de toute l'humanité : « afin que tous soient *un*. Comme toi Père tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Evangile selon St. Jean 17.21).

2/ Notre ligne temporelle n'est pas figée : Elle peut être remplacée par une autre ligne qui lui est parallèle dans le présent (au sein des multivers ?)

Sont présents dans notre conscience plusieurs niveaux : individuel, collectif, universel et enfin la conscience unitaire ou conscience divine. Ils sont parallèles les uns aux autres et le niveau supérieur contient tous ceux qui lui sont inférieurs. Les deux premiers se déplacent à l'intérieur d'une ligne d'espace-temps. Ce mouvement oscille entre la conscience individuelle et la conscience collective.

Notre mouvement temporel n'est pas figé, il peut être remplacé par une autre ligne selon le niveau de conscience qui lui est propre. Les deux derniers niveaux n'appartiennent pas à la ligne temporelle. Ils appartiennent au plan du non-temps et de l'éternité. Puisque leur nature est plénitude, ils ne se déplacent pas selon une ligne horizontale mais se manifestent dans la verticalité.

Non localisés dans l'espace, ils sont la plénitude éternelle manifestée dans l'espace-temps. Ainsi, libéré du fardeau du devenir, du fardeau du passé et du futur psychologiques, l'espace-temps devient le véhicule de la plénitude.

3/ Ce qui n'est pas déterminé par le passé est déterminé par le futur.

Notre vie, au présent, est conditionnée par notre passé qu'il soit individuel ou collectif. Par exemple, les systèmes de croyances religieuses, dont l'origine se situe quelque part dans le passé, définissent la manière dont nous vivons notre vie présente. Si nous nous libérons du passé, alors nous nous déterminons par rapport à nos ambitions, individuelles ou collectives, ou nos objectifs qui constituent notre futur.

Ainsi notre présent n'est pas libre, il est fortement conditionné soit par le passé soit par le futur.

Celui qui atteint le niveau de la conscience universelle embrasse tout à la fois le passé, le présent et le futur, mais également les transcende.

4/ La fonction du temps présent n'est pas de créer la réalité (elle est déjà créée), mais de choisir notre futur commun par l'effet cumulé de toutes nos consciences.

La fonction de notre conscience n'est pas de créer quoique ce soit de nouveau mais de nous laisser nous abandonner à la conscience qui se trouve au-delà de notre ligne temporelle. La conscience qui transcende notre ligne temporelle peut-être décrite comme la conscience unitaire ou le champ unifié de l'énergie. Notre futur commun et notre destin commun sont de retourner à la source d'où nous avons été manifestés. Nous sommes tous des fils ou des filles prodiges retournant à notre Père ou Mère divins. C'est retourner à notre unité originelle, la conscience non spatiale, non localisée.

5/ Ce choix est difficile car notre libre arbitre est généralement illusoire : la liberté authentique nécessite un déconditionnement mental et un éveil spirituel.

Lorsque nous vivons au niveau de notre conscience individuelle ou collective, notre volonté, notre intelligence, sont largement conditionnés soit par nos désirs personnels, soit par nos systèmes de croyances, soit par les objectifs que nous nous fixons. A ce niveau de conscience individuelle ou collective, notre libre-arbitre n'est pas libre, il est très fortement conditionné. Le libre-arbitre n'est pas quelque chose d'inné mais plutôt quelque chose qu'il nous faut découvrir par nous-mêmes. Dans notre éveil spirituel, nous abandonnons nos conditionnements pour pénétrer dans la conscience universelle où nous découvrons notre plénitude et notre liberté. Nous réalisons que nous sommes libres du passé et du futur. Cela nous ouvre d'innombrables possibilités pour manifester notre plénitude. C'est cela, se libérer du devenir. C'est se libérer des habitudes du passé. Pour donner naissance à cette conscience universelle, notre esprit doit être non-conditionné. Dans la tradition chrétienne, nous avons le symbole archétypal de la vierge Marie qui a donné naissance au Fils de Dieu : la conscience universelle. Un état virginal correspond à un esprit sans conditionnement, qui aide à l'éveil spirituel et donne naissance au Fils de Dieu qui vit dans la conscience universelle où la liberté véritable et le libre-arbitre sont possibles. Là où il n'y a pas de liberté on ne peut parler de libre-arbitre. La Vérité est à nouveau réalisée en la personne de Jésus-Christ, au moment de son baptême au cours duquel il transcende les volontés individuelles et collectives conditionnées pour entrer dans la conscience universelle où il peut dire «*Je suis le chemin, la vérité et la vie*». Ceci est une déclaration authentiquement libre née d'un déconditionnement de l'esprit et d'un éveil spirituel.

La conscience de Jésus a franchi un pas supplémentaire quand il a réalisé son unité avec la source ultime de notre existence : *'le Père et moi sommes un'*. Ce n'est qu'à partir de cette unité que nous découvrons notre liberté ultime.

6/ Tout changement de ligne temporelle se fait par glissement ou déplacement le long des dimensions supplémentaires de l'univers.

Notre évolution spirituelle se fait par glissements ou déplacements. En chemin, nous pouvons nous déplacer de bas en haut et de haut en bas. Nous pouvons traverser des crises et remplacer nos croyances par d'autres, nos désirs par d'autres, nos objectifs par d'autres. On peut aussi se déplacer de la conscience individuelle à la conscience collective, ou inversement. On peut également aller directement de la conscience individuelle à la conscience universelle sans passer par la conscience collective. Un exemple : les sociétés européennes se sont largement démarquées de la conscience collective pour se diriger vers la conscience individuelle. Elles ont ressenti que la conscience collective, basée sur des croyances religieuses, était très oppressive. Dieu est également considéré comme un oppresseur qui prive l'homme de sa liberté. Les religions sont perçues comme sources de conflits et de violences. La société est fondée majoritairement sur des valeurs individualistes, privilégiant la liberté individuelle et l'accomplissement personnel. La chance pourrait être que cet individualisme exacerbé des Européens puisse ouvrir la porte à la conscience universelle, sans pour cela repasser par la conscience collective. L'individualisme européen, qui est déconditionné par rapport au passé, est un 'esprit vierge'. Il pourra s'ouvrir à la voie de la Vérité et entendre la voix de l'Archange Gabriel. Il pourra donner naissance à la conscience universelle par le 'haut', le Fils de Dieu et non en provenance du passé. Il deviendra la Vierge Marie. Il pourra ainsi célébrer le Noël véritable. La conscience universelle correspond à la Nouvelle Alliance que le Dieu de la tradition biblique a promise. Dans cette Nouvelle Alliance, les hommes découvrent la vérité intérieure inscrite dans leurs cœurs et vivent à partir de cette vérité. Ils ont alors la liberté de dire, comme Jésus, «*Je suis le chemin, la vérité et la vie*». Je pense que la conscience européenne se dirige actuellement dans cette direction, vers une Nouvelle Alliance, se préparant ainsi à un éveil spirituel extraordinaire dans un futur proche. La conscience unitaire correspond au champ d'énergie unifié qui englobe de nombreux niveaux de conscience supplémentaires dans lesquels les changements se font par glissements ou déplacements.

7/ L'Amour est l'essence de ces glissements et déplacements vers l'espace intérieur (7D) comme la gravitation est à l'espace extérieur (3D). Nous attirons et sommes attirés par ceux que nous aimons.

L'Amour constitue la force magnétique ultime. C'est la source primordiale dont découlent toutes les autres énergies. La création et la conscience humaine peuvent être comparées aux rayons du soleil qui rayonnent depuis la source mais qui, en même temps, sont tous attirés par l'énergie même qui les a dispersés. Le soleil peut être comparé à un aimant et ses rayons à de la limaille de fer, ils s'attirent mutuellement. De même que le soleil et ses rayons sont toujours reliés, nous aussi sommes constamment reliés à notre source qui est l'Amour. Mais les rayons peuvent subir des conditionnements et, par là, résister à la puissance de l'aimant de l'Amour et entamer un processus de glissement ou de déplacement. La source de toute attraction est l'Amour. Bien qu'il puisse débiter par un amour conditionné, ce processus facilite, en définitive, la transition vers l'Amour inconditionnel que nous appelons Dieu, qui est la source de l'univers matériel, de l'énergie et de la conscience. Tous nos désirs ne sont, en définitive, que la soif de notre source, bien que nous les projetions la plupart du temps sur des objets extérieurs ou d'autres personnes.

Le voyage vers l'Amour est un voyage intérieur.

Un grand mystique a dit : « *Quand je regarde à l'extérieur je me vois comme une bulle dans l'océan, mais quand je regarde à l'intérieur, je vois l'univers tout entier comme une bulle à l'intérieur de moi.* »

Lorsque nous regardons l'univers, ou les univers, ou les Méta-univers (ou les multivers et au-delà) depuis notre corps physique, nous avons l'impression d'être comme des bulles dans l'océan, mais quand nous découvrons notre espace intérieur, nous découvrons que la totalité du monde manifesté est comme une bulle à l'intérieur de nous-mêmes. Sur un plan théologique, on peut dire que toute la création est en Dieu. Si Dieu est en nous, alors la totalité de la création est également en nous. Le Méta-univers est comme une bulle dans l'océan de

notre cœur. Lors de cette expérience, nous découvrons que la création se réalise *maintenant*. Nous sommes les créateurs, mais également les co-créateurs, et pour finir la création elle-même. Jésus-Christ a dit : '*Le Royaume de Dieu est en vous*' et '*Je suis dans le Père (Dieu) et le Père est en moi*'.

Dans le Chandogya Upanishad on peut lire :

«Au centre du château de Brahman, notre propre corps,

Se trouve un petit temple en forme de fleur de lotus,

à l'intérieur duquel se trouve un minuscule espace.

Il nous appartient de découvrir qui habite là et de rechercher à le connaître.

Et si quelqu'un demande : «Qui est-il, celui qui réside dans un petit sanctuaire

en forme de fleur de lotus au centre du château de Brahman ?

Que nous sommes censés vouloir découvrir et connaître ? » , nous pouvons répondre :

Le minuscule espace à l'intérieur du cœur est aussi grand que ce vaste univers.

Le ciel et la terre sont là, ainsi que le soleil et la lune et les étoiles :

le feu et les éclairs et les vents sont là,

et tout ce qui est maintenant et tout ce qui n'est pas.

Car tout l'univers est en Lui et Il habite dans notre cœur. »

L'amour, ce sont aussi les relations basées sur notre unité intrinsèque ; C'est nous aimer les uns les autres tout comme Dieu nous aime. C'est être « fertile et se multiplier », c'est-à-dire manifester les attributs divins de l'Amour, de la compassion et du partage dans nos relations avec les êtres humains et les autres créatures, douées ou non de sensibilité.

Jésus a dit : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

C'est l'Amour manifesté depuis l'unité intrinsèque de Dieu et de la création.

Il est écrit dans l'Isa Upanishad qu' « *un sage est celui qui voit tous les êtres en lui-même et se voit dans tous les êtres* ». Cela signifie vivre l'expérience de l'Unité avec Dieu et avec la création. Il s'agit d'un Amour non-duel manifesté dans des relations et des actions non-duelles.

Frère John MARTIN

Naux, France, Aout 2012

Pour plus d'informations : Site www.christ3000.org

Ou http://www.doublecause.net/index.php?page=Dialogue_Martin_Guillemant.htm